

222.277
201

DECRET
INFERNAL
CONTRE
IVLES MAZARIN
ET
TOVS LES PARTISANS
DE FRANCE.



A PARIS,
Chez FRANÇOIS NOEL, rue Saint Jacques,
aux Colomnes d'Hercules.

M. DC. XLIX.

SECRET
INFERNAL
CONTRE
VILLES MAZARIN
ET
TOUS LES PARTISANS
DE FRANCE.



A PARIS,
chez François Noël, rue Saint Jacques,
aux Colonnes d'Hercule.

M. DC. XLIX.

DECRET INFERNAL CONTRE

Jules Mazarin, & tous les Partisans de France.



LUTON, Empereur des Tenebres, estant aduertý par vn Demon de la Terre, que Jules Mazarin Ministre iniuste de la France, se preparoit à venir faire la demeure dás son Empire infernal, fist des hurlemens si espouventables, qu'ils firent fremir tous les Demons, & redoublèrent tellement les tourmens des damnez, que croyans estre tous perdus d'une ruine commune, ietterent reciproquement des cris, qui firent retentir les lieux les plus reculez de l'Auerne: puis tous transis d'effroy & d'espouuement, demeurèrent enseuelis dans vn profond silence, pour apprendre quelle estoit la cause de ces mouuemens si extraordinaires. Mais ils furent bien estonnez, quand ils reconnurent la parole de leur Maistre, qui d'une voix rauque & toute effarée pronóçoit le redoutable nom de Mazarin, avec des apostrophes qui monstroier assez qu'il auoit grand peur de perdre sa couronne: Ce qui leur fist croire que ledit Mazarin leur apportoit secours alencontre de luy & de tous les Demons qui les tourmentoient, ils s'asseurent tellement en ses forces, en ses ruses accoustumées, & en la cruauté dont il a tousiours traitté les hom-

mes, qu'ils se croient desia affranchis de leurs peines; ils brisent leurs chaines, forcent les cachots, rompent les portes, courent de cauerne en cauerne, crient aux armes comme des enragez; on n'entend rien que menasses, qu'iniures, que blasphemmes accompagnez de coups, tout est en diuorce & en querelle, & on ne connoist plus les Demons d'avec les damnez, si ce n'est que les damnez sont pires que les Demons: bref, la reuolte estoit generale. Le pauvre Pluton bien estonne d'un tel tintamarre, pensoit que sa Republique s'en allast bouleuerfer de fond en comble, & qu'il estoit à la veille de perdre son sceptre diabolique, il a recours aux armes, & sans perdre temps lance les esclats de son tonnerre sur ces ames reuoltées, & les alloit accabler d'un deluge de feux, si d'elles mesmes elles ne se fussent retirées dans leurs basses fosses, n'ayans point rencontré le Chef qu'elles destinoient pour leur conduite. Ce Prince Infernal ne laisse pas d'en poursuiure la vengeance par un renfort de nouveaux suplices; & apres les auoir chargé de chaines, de manotes & d'entraues, il n'espargne ny le fer ny l'acier pour fortifier les barricades de leurs cachots: Et pour asseurer dauantage sa personne, fait assembler tous ses Estats, pour deliberer des moyes necessaires pour obuier à vne conspiration si manifeste, lesquels enfin apres plusieurs consultations, ont prononcé l'Arrest qui s'ensuit.

Le grand Pluton, Prince redoutable des Legion

281
205

gions desesperées, & digne heritier des Enfers, à nos fideles & bien amez Lieutenans aux affreuses cauernes de nostre Empire, salut; Sur l'aduis qui nous a esté donné par les gardes commises par nous à la gueule de l'abyfme, où sont detenus les Cains, Barrabas, Cambises, Romulus, Tarquin le Superbe, Heliogabale, Cesar, Pompée, Neron, Caligule, Domitian, Denis le Tyran, & autres grands Person nages, qui autrefois ont regné dans le monde, & excellé par dessus le reste des hommes par leurs tyrannies & insignes cruautez, qu'ils ont malgré la puissance des Demons quiles tourmentoient, communiqué avec Solon, les sept Sages de la Grece, le Philosophe Anaxarque, Aristote, Platon, Socrate, accompagnez de Phalaris, d'Andronique & Sardanapale, de tous les plus fameux Heresiarques, & d'une infinité de Magiciés, Necromanciens, Sorciers, Enchanteurs, Deuins, & autres de mesme farine; Et resolu entre eux de faire vn bouleuement dans nostre Empire Infernal, sur l'esperance qu'un Demon indiscret leur a baillé, qu'ils deuoient bien tost estre secourus par la venuë de Iules Mazarin, suiuy d'une troupe de canaille de Maltotiers, Monopoleurs, donneurs d'Aduis, porteurs d'Arrests, & de Quitances, Hableurs, Partisans, Traittans, Brigans, Voleurs, Harpies, Engence de Viperes, Tygres, Inhumains, Barbares, Sanguinaires, Antropophages, Peste du monde, maudits de Dieu & des hommes, Monstre de la Nature. Charges de toutes

B

maledictions, exilez par Arrest des Parlemens, prests à precipiter dans les Enfers, où il y a apparence que par leurs damnables artifices ils feroient prendre les armes à ces grands Capitaines contre nostre souueraine authorité, si nous leur en permettions l'entrée, veu les preuues manifestes que nous en auons par la forcenerie qui les porta ces iours passez à sortir de leurs prisons & se preparer à nous faire la guerre.

A ces causes, nous auons par Arrest de nostre grand' Conseil deuëment conuoqué dans nostre Palais Infernal, au milieu des foudres & des flammes, bruits de tonnerre, où estoient toutes les puissances qui sont sous nostre domination. Ordonné pour garentir nostre Royaume de semblables desordres, que Jules Mazarin, que seul nous reconnoissons auteur & complice des choses cy-dessus mentionnées, sera banny pour iamais de nostre noire demeure, comme Perturbateur de nostre repos, & l'Enemy Capital de la Paix, & de la Concorde, qui est entre nous, nonobstant les droicts de pretentions qu'il y a eu iusques à present, lesquels nous cassons & annulons, pour s'en estre ledit Mazarin rendu indigne par la deprauation de sa vie desbordée. Et à ce que, par vne esfronterie intolerable, il ne vueille forcer nos portes; nous ordonnons que toutes les aduenues de nos Prouinces, seront fortifiées de puissans ramparts, armez des plus terribles armes de nos Arce-
naux.

283
207

Item, Que Charon leue la bonde aux eauës boüeufes de l'Acneron ; Et si l'infection de ces Cloaques & Egoufts d'Enfer, n'est capable d'empescher ses efforts ; que les furies Megere, Tyfiphone, Alecton, s'estudient à composer des contrepoisons pour opposer à cette peste, dont vne once seroit capable de faire creuer le ventre, & ietter les boyaux & toutes les tripes de l'Enfer ; attendu qu'il a esté fait & forgé de la plus fine matiere de ses entrailles, cuit & recuit dans les montagnes sulphurées de la Sicile ; d'ouëstant ietté, il a commencé à vomir le venin de ses perfidies dans son propre pais, trop petit à la verité, pour contenir les meschancetez de cét abominable ; il a fallu que les Mers ayent cédé aux torrens de maux qu'il destinoit à toute la terre, lesquels il a fait rouler, & sur Naples, & sur Rome, & sur les lieux les plus saincts de toute l'Italie ; & de là sur la pauure France qui ne se releuera iamais de ses rauages.

Partant que nul de nos Subiets de quelque qualité & condition qu'il puisse estre, ne soit assez hardis de s'accoster d'vne si mauuaise compagnie, de peur de contracter ses mauuaises habitudes, & par apres, infecter nos Habitans d'vne tache que l'Eternité à grand peine pourroit effacer.

Et pour ces Marauts deguisez en hommes d'honneur, ces pestes de Royaumes, ces sangsuës qui ne se nourrissent que du sang & de la substance des pauvres, quoy que cette vermine soit les plus naturels enfans des diables, & quel'entrée en corps

& en ame leur soit deuë par leurs damnables actions, si est-ce que nous entendons qu'elle leur soit interdite, & la protection des Demons commise à leur garde, iusqu'à ce que par la iustice des humains leurs corps soient liurez aux boureaux, pour en separer leurs ames par toutes les tortures imaginables, lesquelles seront aussi tost presentées deuant nos Iuges equitables, Radamante & Minos, pour resoudre de leurs peines, & leur assigner quelques lieux écartez dans les plus profondes & noires cauernes de nostre domination, sans auoir communication avec les autres, de crainte qu'ils introduisent par leurs nouueautez des suiets de diuision & de reuolte, abandonnans leurs corps à la iustice des hommes, pour estre par eux reduits en poudre, & leur memoire flestrie d'ignominie & d'opprobre. Fait au Tribunal epouuentable de nostre horrible & eternelle memoire, signé des plus affreux & abominables Demons de l'Abyfme. Et de nostre regne le Repentir, & scellé de cire noire.

Banny du Ciel & de la Terre,

Mazarin cherche les Enfers;

Mais il n'y trouue que des fers,

Tous prests à luy faire la guerre,

Il prend son effor vers la Mer,

Qui rebutant son Eminence,

Luy fait rechercher la potence

Puis qu'il ne luy reste que l'air.

T R.